

Antiquité romaine et imaginaire - de l'interprétation scientifique à *Gladiator*
Du 30 mars au 1^{er} avril 2009 | Arles (Hôtel Mercure Arles Camargue)

INTERVENANTS (suivant l'ordre des interventions)

JACOBI Daniel

Professeur des universités (CE). Il est chercheur dans le laboratoire Culture & Communication (EA 3151) de l'Université d'Avignon. Connu pour ses travaux sur les discours et l'imagerie scientifiques, il s'est surtout intéressé, depuis les années 1990, aux dispositifs d'interprétation des musées, du patrimoine et des expositions. Il est un spécialiste de l'évaluation de l'éducation non formelle. →<http://www.univ-avignon.fr>

DEVILLERS Olivier

Professeur de Latin à l'université de Bordeaux III, chercheur attaché à l'UMR 5607-Ausonius ; directeur du département de Latin dans la même université. Olivier Devillers a écrit deux ouvrages ainsi qu'une soixantaine d'articles sur Tacite et plus largement sur l'historiographie romaine : spéc. *L'Art de la persuasion dans les Annales de Tacite* (coll. Latomus 223), 1994 ; *Tacite et les sources des Annales. Enquêtes sur la méthode historique* (Bibliothèque d'Études Classiques 36), 2003. Il a traduit en français les *Getica* de Jordanès et la *Chronique des temps mérovingiens* de Frédégaire (avec J. Meyers). Il a rédigé les articles sur le *Bellum Ciuile* III de César et sur les *Historiae Alexandri VIII-X* de Quinte-Curce pour la revue *Silves*, collection « Clefs concours. Lettres classiques » (Atlante). Il a coédité avec J. Meyers *Pouvoirs des hommes, pouvoir des mots, des Gracques à Trajan. Hommages au Professeur Paul Marius Martin* (Bibliothèque d'études classiques 54), 2009. Il dirige la collection « Conférences universitaires de Nîmes » (L'Harmattan) et, depuis 2005, coordonne l'atelier « Antiquités et fictions contemporaines » pour la revue *Anabases*. Ses projets de recherches incluent les éditions de *l'Essai sur la Guerre sociale* de Pr. Mérimée (1844) et du *Résumé de l'histoire romaine* de E. de Senancour (1827).

Intervention lors du séminaire : « partant de l'expérience de l'atelier « Antiquités et fictions contemporaines » dans la revue *Anabases*, et en nous attachant surtout aux productions littéraires (mais sans exclure la bande dessinée, le cinéma...), nous poserons la question de l'apport que peut avoir l'étude de la réception de l'Antiquité à notre connaissance de celle-ci. Nous considérerons d'abord, à propos de la notion de « vie quotidienne » les limites de cet apport ; les productions à visée majoritairement/strictement didactique, voire édifiante, ne paraissent pas toujours en mesure de fournir un éclairage stimulant sur le monde antique. Ceci nous amènera à privilégier les œuvres plus complexes, soit par leur intrigue, soit par l'investissement méthodologique de leurs auteurs. Deux exemples nous retiendront alors : l'utilisation de l'archéologie par G. Flaubert (*Salammô*), celle des sources littéraires par St. Saylor (auteur de polars mettant en scène l'enquêteur Gordien). Enfin, nous reviendrons sur la dimension idéologique de ces écrits qui mettent en scène l'Antiquité romaine ; la notion d'« empire » retiendra plus particulièrement l'attention ». →<http://www-ausonius.u-bordeaux3.fr>

KRINGS Véronique

Maître de conférences en Histoire ancienne, Université de Toulouse II-Le Mirail. Co-responsable de la revue *Anabases - Traditions et réception de l'Antiquité*. *Anabases* est une nouvelle revue consacrée à la réception de l'Antiquité à toutes les périodes, issue d'une approche interdisciplinaire croisant les champs de l'Histoire, des langues anciennes, de l'histoire des religions, des arts et de la littérature. La revue est éditée par le groupe de recherche Erasme de l'Université de Toulouse II-Le Mirail. Chaque numéro se structure autour des mêmes dossiers : historiographie et identités culturelles, la nation et l'identité ; tradition du patrimoine antique, archéologie des savoirs, atelier de l'Histoire, chantiers historiographiques. *Anabases* publie des articles et des comptes rendus dans cinq langues : français, anglais, allemand, italien et espagnol, accompagné d'un résumé en français et dans une seconde langue. →<http://w3.erasme.univ-tlse2.fr/anabases.html>

BIALOSKORSKI Véronique

Véronique Bialoskorski, ingénieur commercial à Toulouse, s'est passionné pour la femme et l'enfant romain. Au sein de l'association Légion VIII Augusta, elle a créé et elle anime un module sur la maternité et la petite enfance. Responsable des tenues féminines au sein de l'association, elle en a rédigé le code vestimentaire sur la base des recherches les plus récentes (I^{er} siècle gallo-romain). Le magazine *Au temps des Celtes et des Romains* a publié en novembre 2008 son article : « Moi, Rufus, écolier à Tolosa ». →<http://www.leg8.com>

LOPEZ Brice

« Acta est une société d'ingénierie historique composée de six professionnels, qui propose des animations et des spectacles de qualité. Notre équipe peut ainsi mettre en place des interventions aussi bien en milieu scolaire que sur des sites archéologiques. Notre spécialité : l'archéologie expérimentale du sport. Nos domaines de compétence s'étendent des jeux olympiques antiques au théâtre romain, en passant par le phénomène de la gladiature et de la légion romaine. Notre point fort : démontrer la cohérence de notre démarche autant d'un point de vue historique que d'un point de vue pédagogique, au cours de démonstrations et d'ateliers d'un réalisme impressionnant et qui passionnent le public, le faisant entrer dans l'Histoire. » →<http://www.acta-archeo.com>

GIROIRE Cécile

Diplômée de l'Ecole du Louvre, titulaire d'un diplôme d'études approfondies en Histoire de l'art et archéologie, Cécile Giroire réussit le concours d'entrée à l'Institut national du patrimoine en 2000. Après un an à la mission de récolement des dépôts d'œuvres antiques du Musée du Louvre, elle rejoint fin 2003 le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines pour s'occuper particulièrement des collections de mosaïques, d'argenterie et d'orfèvrerie, d'os et d'ivoires d'époque romaine. Avec son collègue Daniel Roger, elle est co-commissaire de l'exposition *Roman Art from the Louvre* qui s'est tenue aux Etats-Unis en 2007 et 2008 avant d'être présentée sous une forme légèrement réduite au Musée départemental Arles antique du 20 décembre 2008 au 3 mai 2009. Actuellement, elle travaille sur la présentation des collections d'époque romaine de Méditerranée orientale et sur le réaménagement des salles romaines du Musée du Louvre. → <http://www.louvre.fr>

MOULINIER Camille

Etudiante en doctorat conjoint en Muséologie, médiation et patrimoine à l'Université d'Avignon et des Pays du Vaucluse et l'Université du Québec à Montréal, sa recherche porte sur la médiation implicite de l'Antiquité. Dans le cadre du séminaire « Antiquité romaine et imaginaire : de l'interprétation scientifique à *Gladiator* », son intervention vise à s'interroger sur l'introduction du film cinématographique de genre péplum dans la médiation culturelle de l'Antiquité. Le film comme média de divertissement a probablement davantage de qualités culturelles qu'on ne le pense ; le spectateur amateur assidu de péplums n'acquiert-il pas, en effet, une culture de l'Antiquité et ce de manière implicite ? Dans son exposé, Camille Moulinier abordera les concepts d'éducation non formelle et de mémoire implicite. Avant de réaliser une analyse de plusieurs séquences de films de genre péplum, elle dressera un panorama des différents dispositifs de médiation à fonctionnement fictionnel utilisés dans un musée d'archéologie. → <http://www.univ-avignon.fr>

ELOY Michel

Spécialiste du cinéma historico-mythologique. Animateur du site « Péplum-Images de l'Antiquité ».
« Pour les cinéphiles puristes, le péplum est un genre cinématographique spécifiquement italien, qui n'a rien à voir avec le cinéma américain à grand spectacle (dans lequel cas on parle de « films épiques », toutes époques historiques confondues). Italien ou américain, tout film traitant d'un épisode de l'Antiquité - quel que soit son souci de sérieux ou sa volonté de parodie - est, pour nous, un péplum. Qu'il s'agisse d'une superproduction hollywoodienne comme *Ben Hur* ou *Cléopâtre* ou des aventures déjantées de Maciste (lesquelles, toujours, réveilleront nos nostalgies d'enfant), d'un dessin animé de Walt Disney (*Hercule*) ou d'un hardcore en panne d'imagination (*The Private Gladiator*), d'un film esthétisant comme *Les Jeunes Aphrodites* de Nikos Koundouros ou d'une fable politique à la Pasolini (*Médée, Œdipe-Roi...*) ou encore un shakespearien *Jules César*, façon Mankiewicz, ou une trop rare merveille du petit écran comme *Rome*, la série-culte produite par H.B.O.! Tous ont notre faveur, parfois désabusée, mais soit... Seule nous importe la vision d'un monde révolu, naïve peut-être, inintéressante jamais. Partageons notre amour de l'Histoire antique dont nous sommes redevables à ce cinéma - et, parallèlement, à ces bandes dessinées - qui avait connu son heure de gloire dans les fabuleuses Golden Sixties. Les héros en étaient Charlton Heston et Steve Reeves, Gordon Mitchell, Georges Marchal, Ettore Manni et Massimo Girotti, Victor Mature ou Richard Burton, Kirk Douglas et d'autres encore... Tirant ses origines de l'opéra et de la tragédie classique, mais aussi des peintres d'histoire du XIXe siècle, le péplum perpétue sans césure une tradition multiséculaire ; de fait, le film historico-mythologique est aussi vieux que le cinématographe lui-même puisque dès 1896 les Frères Lumière produisaient un forain Néron essayant du poison sur un esclave. Et à l'orée du troisième millénaire on continue de reconstituer l'Antiquité pour le grand comme pour le petit écran. Ce pour notre plaisir à tous. Faut-il rappeler le succès de *Gladiator* ?

Mythe fondateur : l'Antiquité est le mythe fondateur par excellence de notre civilisation, comparable au western des Américains. Les exploits de ses demi-dieux ont diverti les ados, tandis que le martyre des chrétiens faisait pleurer dans les chaumières ou édifiait Margot. Adulé des nostalgiques, fauché ou milliardaire, le cinéma historico-mythologique est un cinéma de genre - sinon de « mauvais genre », selon certains. Mais il nous invite au voyage, à la rencontre de ses grands et petits maîtres. Mankiewicz, Kubrick, Wyler, Hawks et Mann, n'ont pas dédaigné s'y illustrer. Et récemment encore, Ridley Scott. Mais Vittorio Cottafavi, Riccardo Freda, Mario Bava, Antonio Margheriti, Antonio Leonviola, Domenico Paolella, Giacomo Gentilomo, Sergio Corbucci, Pietro Francisci et Ray Harryhausen - sans oublier Sergio Leone - en furent ses grands prêtres ! » → <http://www.peplums.info>

VALLETTE Danielle

Les origines du festival Péplum : puisant son inspiration dans l'histoire de la ville d'Arles, dans cette cité où le fabuleux héritage de Rome est encore si intensément présent, l'association Péplum, composée de bénévoles, s'est donnée pour but de créer un festival axé sur la romanité. Chaque année depuis 22 ans, des films du genre péplum sont ainsi projetés sur grand écran, dans le cadre prestigieux du théâtre antique d'Arles, dans la seconde quinzaine du mois d'août, complétés par des animations dans les rues d'Arles sur le thème de la romanité (combats de gladiateurs, école de gladiateurs pour les plus jeunes, défilé romain), portées par l'association Vestis. Au mois d'août 2005, un partenariat avec le Musée départemental Arles antique a permis de mettre en place des animations romaines autour du musée (visites thématiques, présence de campements gaulois et romains, courses de chars), un embryon de ce qui deviendrait deux ans plus tard le festival Arelate, journées romaines d'Arles.

Les origines du festival Arelate, journées romaines d'Arles : depuis 2004, le Musée départemental Arles antique est convié chaque année aux journées romaines Tarraco Viva de Tarragone en Espagne. Avec cette manifestation, reconnue par les spécialistes pour sa rigueur scientifique, c'est toute une ville et près de 50.000 visiteurs qui célèbrent son passé antique. Séduits par l'événement espagnol, deux représentants du musée ont alors mis en place à l'été 2005 un premier partenariat avec les associations Peplum et Vestis pour proposer sur un week-end des journées romaines autour du musée. Le succès ayant été largement au rendez-vous, ce partenariat s'est poursuivi l'année suivante. Grâce au projet européen ID2 (Initiatives, Innovations pour une Dynamique de Développement en Pays d'Arles) mené dans le cadre du programme EQUAL, le partenariat s'est élargi avec la participation active de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Pays d'Arles et la ville d'Arles.

De ces volontés communes de mise en valeur du patrimoine antique est né en 2007 le festival Arelate, journées romaines d'Arles, projet ambitieux d'une semaine d'animations dans toute la ville sur le thème de l'Arles antique. Le soutien de l'Europe a également permis en mai 2007 de créer un poste de coordinatrice du festival.

En 2008, l'organisation du festival a pris un nouveau chemin, avec la création d'une association, Arelate, journées romaines d'Arles. A ce jour, l'association Vestis a déjà fusionné avec l'association Arelate, journées romaines d'Arles. En 2010 ou 2011, ce sera au tour de l'association Peplum. L'objectif principal de ce partenariat est de proposer au public un nouveau rendez-vous estival alliant rigueur historique, plaisir de la découverte et convivialité en mettant en fête l'ensemble du patrimoine antique de la ville. La programmation a été pensée en conséquence pour le grand public, utilisant au mieux le potentiel arlésien et les ressources locales.

Toute l'année, l'association Arelate met en place des stages : d'une part, sur les techniques des combats antiques (art militaire et gladiature), en partenariat avec la Sarl ACTA et le Musée départemental de l'Arles antique, d'autre part, sur la confection de vêtements romains, en partenariat avec l'association ACL Arena et le Musée départemental de l'Arles antique.

Une des volontés des partenaires organisateurs est de pouvoir faire vivre le festival durant l'année scolaire dans les établissements arlésiens ou de la Région, notamment en proposant des animations et ateliers au cours de la semaine de la rentrée. De même, à terme, un travail pendant toute l'année scolaire pourrait être mis en place pour étudier de manière ludique et pédagogique l'histoire romaine. Les projets construits durant l'année pourraient ainsi être présentés lors du festival. Pour cela, l'idée est de s'appuyer sur les partenaires du festival, comme la Légion VIII Augusta et la Sarl ACTA, déjà habitués à intervenir en milieu scolaire.

Prochaine édition du festival : du 23 au 30 août 2009 → www.festival-arelate.com

GHERDANE Saléha

Saléha Gherdane est diplômée en sciences politiques. Après 5 années d'expérience dans le domaine des affaires sociales, elle réalise des reportages et des documentaires pour France 2, France 3, M6 ou France 5. Elle traite essentiellement des sujets de société tels que *L'Usine de Monsieur Durand*, prix Louis Lumière du festival du Creusot. Elle collabore au magazine *Des Racines et des Ailes* depuis près de 2 ans. Le film *Arles, le trésor englouti*, produit par Eclectic Production, a été réalisé entre août 2007 et décembre 2008. C'était son premier film archéologique.

Eclectic Production est une société spécialisée dans la production de films documentaires consacrés à l'histoire, l'art, le patrimoine et plus généralement la culture. Depuis sa création en 2003, Eclectic Production a développé un véritable savoir-faire dans la réalisation de documentaires prestigieux notamment des 110 minutes réalisés pour France 3 dans le cadre du magazine *Des Racines et des Ailes*. Diffusés en prime-time, ces grands reportages consacrés à la sauvegarde du patrimoine, à la transmission du savoir ou aux métiers d'art réunissent chaque fois plusieurs millions de téléspectateurs. Pour la réalisation de ces documents, Eclectic collabore avec des spécialistes reconnus dans leur domaine : archéologues, conservateurs, mécènes, restaurateurs... autant de passionnés qui partagent leur expérience et font vivre un patrimoine exceptionnel. Eclectic conçoit et produit également des séries dédiées aux arts et à la culture comme *Palais d'Europe* (52' France 5), *Enquête d'art* (26' France 5) et *Sur les pas des grands compositeurs* (52' France 5) ainsi que des grands documents scientifiques (*Les Colères de la terre*, 90' France 2). Aujourd'hui, Eclectic distribue ses films dans le monde entier avec un catalogue de plus de 80 heures de programme.

LONG Luc

Conservateur en chef du patrimoine du DRASSM (Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines) et scaphandrier professionnel. Luc Long fouille les eaux troubles du Rhône et de Camargue depuis une vingtaine d'années. Il a fouillé ou expertisé plus d'une centaine de gisements sous-marins et subaquatiques. Chercheur associé au centre Camille Jullian, il enseigne l'archéologie sous-marine. Il enseigne également à l'Université de Nîmes. → <http://www.culture.gouv.fr/fr/archeosm/archeosom/drasm.htm>

GOLVIN Jean-Claude

Architecte, directeur de recherche émérite au CNRS.

1969 - Architecte DPLG (architecte diplômé par le gouvernement) - études à l'École d'architecture de Marseille.

1972 - Urbaniste DIUP (diplômé de l'Institut d'urbanisme de Paris, Université de Paris-Dauphine).

1985 - Docteur en Histoire, thèse de Doctorat d'Etat soutenue à l'Université de Bordeaux III : *L'amphithéâtre romain* (publiée en 1987, diffusion De Boccard).

Travaux relatifs à l'étude et à la mise en valeur de grands sites de l'Antiquité : 1973-76 - Etude et restauration du grand amphithéâtre romain d'El-Jem (Tunisie) en tant qu'architecte coopérant civil auprès de l'Institut national d'archéologie et d'arts de Tunisie.

1976 - Membre du CNRS (Centre national de la recherche scientifique) - Laboratoire d'architecture antique (aujourd'hui IRAA Institut de recherche sur l'architecture antique) : collaboration aux recherches sur les monuments de Conimbriga au Portugal (Universités de Coimbra et de Bordeaux III), nombreuses missions en Tunisie.

1979-1989 - Directeur du Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak : début des recherches consacrées à la restitution architecturale des monuments anciens.

1990-2008 - Membre de l'Institut Ausonius (Institut de recherche sur l'Antiquité et le Moyen Age, université de Bordeaux III) : développement des recherches consacrées à la restitution des monuments antiques sur le plan méthodologique. Grands programmes de recherches thématiques internationaux portant notamment sur l'étude du cirque romain : étude, restitution architecturale et création d'un modèle théorique informatique du Circus Maximus de Rome. Nombreuses études de restitution en collaboration avec Ausonius et d'autres équipes de recherches.

Missions de terrain impliquant la mise en valeur des sites d'Uthina (Oudhna) et Thugga (Dougga (Tunisie)). Auteur de nombreuses publications scientifiques et d'ouvrages de large diffusion concernant la restitution de monuments et de sites. Collaboration avec des musées (Musée du Louvre et Musée de Périgueux notamment, pour la réalisation des maquettes). Collaboration régulière à des revues scientifiques et avec des revues de grande diffusion. Thème de recherche : l'image de restitution sous ses différentes formes, problèmes méthodologiques que pose la restitution architecturale. → <http://www.cnrs.fr>

NAUDEIX Hubert

Fondateur et directeur d'Aristeas, agence de création multimédia fondée en 2005 et spécialisée dans la valorisation culturelle du patrimoine. Les activités d'Aristeas s'articulent autour de deux axes forts :

- l'utilisation des nouvelles technologies, et notamment de la modélisation 3D permettant la restitution des patrimoines disparus. Le recours à l'image virtuelle favorise une découverte sensible et pédagogique de l'architecture ;
- une nouvelle conception de production favorisant la multiplicité des supports : un même modèle 3D peut constituer une ressource pour la conception de films, bornes interactives, livres, maquettes...

Hubert Naudeix conjugue depuis plus de dix ans ses connaissances du patrimoine et la maîtrise des outils numériques. Initiateur de la collection d'ouvrages *Les Grands Témoins de l'architecture* publiée avec Actes sud et la Cité de l'architecture et du patrimoine, on lui doit également la reconstitution du théâtre antique d'Arles.

BEAUMLE Xavier

Enseignant détaché au Musée départemental de l'Arles Antique, Xavier Beaumle enseigne au collège Robert Morel (Arles). A l'origine de différents projets liés au patrimoine antique, il participe notamment à l'élaboration du webcartoon *Mare Nostrum*. A la rentrée 2007, il fonde la classe Archéotice qui vise à initier les élèves aux problématiques patrimoniales par l'utilisation des nouvelles technologies en s'appuyant sur des professionnels de la culture. → www.lafriche.org/marenostrum

VAN BEEK Claire

Claire Van Beek a enseigné dans un collège en zone sensible dans sa ville natale, Toulouse. Titulaire d'une licence et d'une maîtrise ès Lettres classiques, puis du CAPES à 21 ans, elle a créé le projet du *Journal de l'Olympe* (JDO) en partenariat avec le Musée Saint Raymond, musée des Antiques de Toulouse. Depuis 4 ans, Claire Van Beek porte ce projet sans argent – elle en est au 7ème numéro. « Grâce au journal, la moitié des élèves du collège prennent l'option Latin et/ou Grec et nous avons créé l'option Latin+Grec 4 heures depuis 3 ans. Le Latin est pris comme option en seconde par la moitié des troisièmes sortants. C'est un vrai plaisir de voir des élèves en redemander et traîner pour quitter le cours de Latin ! Nous avons même un « Club Grec » ! »

« Le projet est né dans l'ancien collège dans lequel j'ai enseigné, Maurice Bécane. Quand j'y ai été nommée, en 1999, seuls quelques rares élèves osaient prendre l'option Latin, qui leur semblait appartenir à une lointaine préhistoire. Lorsque le Musée Saint Raymond a ré-ouvert ses portes, et s'est attribué un service éducatif dynamique et plein d'ambitions, j'ai décidé de travailler en collaboration avec Aurélie Rodes en particulier, qui enseignait à l'époque dans le Lycée des Arènes, tout proche de mon établissement. Il était essentiel de promouvoir à la fois la langue latine et l'Antiquité. Or, qu'y a-t-il de plus actualisant qu'un journal ? J'ai donc décidé de créer un *Journal de l'Olympe*. Ce projet a marché de façon remarquable, à mon grand étonnement. Le service éducatif du Musée saint Raymond a accepté de faire les photocopies et de distribuer le journal à l'accueil du Musée. Chaque élève écrivait ce qu'il voulait, créait les jeux qu'il désirait, à son rythme. Leur fierté était d'être diffusés dans le musée ; ces enfants qui ne sortaient jamais, pour lesquels l'accès aux lieux de culture était

réservé aux « riches du centre ville », trouvaient ainsi un moyen de se mettre en valeur, de participer à la vie culturelle de leur ville, une valorisation de leur travail et de ce qu'ils étaient. J'ai eu des élèves afghans, ukrainiens, éthiopiens, de toutes les nationalités, qui voyaient fièrement leur prénom sur une page du journal et annonçaient à qui voulait les entendre que leur journal était distribué dans un musée ! Grâce à la vente du journal, nous sommes partis en Italie avec les élèves qui avaient subi l'explosion AZF en 2001 (nous étions à 1 km de l'usine). Dans mon nouvel établissement, le collège Georges Chaumeton, je ne me suis pas attachée à ce projet qui me semble appartenir à Maurice Bécane. J'ai préféré travailler sur les nouvelles technologies ; la BD, la vidéo (nous avons fait un JDO en vidéo avec les objets du musée ; <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/col-chaumeton-union/spip.php?rubrique32>.) En effet, la population de cette banlieue aisée ne relève pas de la même dynamique et les élèves sont moins attachés à ce besoin de reconnaissance que ceux d'une zone sensible... L'ensemble du site internet est géré par un de mes anciens élèves, Nadhir Bedani, actuellement en deuxième année de classe préparatoire aux grandes écoles scientifiques au lycée Pierre de Fermat. Si c'est mon travail en classe qui nourrit le site, c'est lui qui se charge fidèlement de toute la partie technique et qui crée les jeux. Le mérite de la création et de la gestion du site lui revient donc entièrement. Nadhir et moi avons gagné en 2007 le deuxième prix du Festival européen de latin et de grec ; <http://www.festival-latin-grec.eu/fr/archives/2007> En 2008, nous avons gagné le deuxième prix de ce festival pour une BD sur les *Métamorphoses* d'Ovide réalisée avec mes élèves (<http://pedagogie.ac-toulouse.fr/col-chaumeton-union/IMG/pdf/Metamorphoses.pdf>) ; en 2009, nous présentons des films d'animation portant sur la mythologie ; <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/col-chaumeton-union/spip.php?article261> » → <http://lejournaldelolympie.free.fr>

FERRIERE Anne

Ancienne élève de l'École normale supérieure (ENSET Cachan). Enseignante d'Histoire - Géographie au lycée Maurice Ravel, Paris XXème, en charge de l'option Histoire des Arts depuis 2002. Mise à la disposition, par le Rectorat de Paris, au service Education (Direction de la politique des publics et de l'éducation artistique) du Musée du Louvre depuis 2004. Chargée des partenariats pédagogiques (premier et second degrés). Collabore aux séquences pédagogiques proposées par la revue Textes et Documents pour la Classe éditée par le CNDP. → <http://www.louvre.fr>

PINZON David

« Né à Bogotá-Colombie en 1965, ma fascination pour l'image m'amène rapidement à poursuivre mes études dans le domaine du cinéma et de la photographie dans une école technique sur Bogotá. Me voilà dès 1990 enseignant la photographie dans diverses écoles artistiques tout en étant le photographe du président de la République de Colombie. Je monte ma boîte en 1994, et partage mon temps entre les photos pour des revues de mode, d'architecture et des commandes de portraits. Une démarche plus personnelle me permet de remporter un premier prix et de venir en résidence sur Marseille en 2001, puis à l'école photo d'Arles en 2003. Depuis 2005, je suis photographe indépendant, et partage mon temps entre commandes privées, publiques, et travail artistique. J'aime les défis, je collectionne les vieux appareils photos, je mange de la confiture de goyaves chaque fois que je le peux. J'adore les panoramiques, l'architecture, mais aussi un beau nu en noir et blanc... » → <http://www.david-pinzon.fr>

DJAOUI David

En tant qu'archéologue territorial, David Djaoui participe depuis une dizaine d'années aux fouilles sous-marines du Rhône et des Saintes-Maries-de-la-Mer. Au cours de ces missions, dirigées par Luc Long, il s'est spécialisé dans l'étude des céramiques et dans celle traitant du commerce du fer du Haut Empire. Il co-dirige avec Sabrina Marlier (CNRS) et Sandra Greck (Arkaeos) la fouille d'un chaland gallo-romain baptisé « Arles Rhône 3 » datant du Ier siècle après J.-C. Dans le cadre de l'exposition *Arles, Le Rhône pour mémoire*, David Djaoui est commissaire d'exposition de l'installation artistique réalisée par Mark Dion. → <http://www.arles-antique.cg13.fr>

GEREZ Martial

Historien de l'art, actuellement chargé de mettre en place des actions de médiation au sein du service pédagogique de la bibliothèque départementale. Co-créateur des jeux de société *Cursus Honorum. La carrière des honneurs* et *Gladiateurs* (titre provisoire), avec Alain Genot.

GENOT Alain

Archéologue, Alain Genot a dirigé de nombreux chantiers archéologiques en tant que responsable scientifique d'opération. Au sein du service archéologique du Musée départemental Arles antique, il est plus particulièrement chargé de mettre en place des opérations de médiation des activités scientifiques. Co-scénariste et conseiller scientifique de la bande-dessinée *Arelate* (dessinateur et co-scénariste : Laurent Sieurac), à paraître. Co-créateur des jeux de société *Cursus Honorum. La carrière des honneurs* et *Gladiateurs* (titre provisoire), avec Martial Gerez. → <http://www.arles-antique.cg13.fr>

CHARRON Alain

Conservateur en chef au musée départemental Arles antique. Alain Charron travaille sur les collections romaines, suivant notamment les restaurations et les acquisitions. Spécialiste de l'Égypte ancienne, il a un doctorat sur les animaux et les cultes dans l'Égypte de la Basse Époque. Il travaille chaque année sur le site d'Abou Rawash (8 km au nord des pyramides de Gizeh), s'occupant des momies d'animaux qui ont été trouvés près d'un mastaba de l'Ancien Empire. → <http://www.arles-antique.cg13.fr>

SIEURAC Laurent

« Je suis né un 6 mars 1974 dans la petite bourgade d'Arles. Après un Bac E obtenu dans cette même ville, je passe quelques années à la fac de Luminy (Marseille) à étudier les sciences, où je décroche finalement une maîtrise de chimie. En parallèle se monte à Arles une petite association, dont j'allais devenir rapidement le trésorier, qui dans un premier temps allait lancer un petit magazine à parution occasionnelle du nom de *Babylone*, puis plus tard le festival *Arles fait ses bulles*. L'aventure *Babylone* tournera rapidement court, mais elle aura eu le mérite de me re-pousser à dessiner après mes premières années de fac studieuses. Naturellement, je traversais l'avenue de Luminy pour aller juste en face, aux Beaux-arts. Je fus donc, pendant deux années, autodidacte aux Beaux-arts de Luminy jusqu'au moment où eu lieu LA rencontre ! C'est fin 1998 que se fait la rencontre avec Pierre Leoni, futur président directeur général, comptable, directeur de collection, maquettiste, lettré etc... des éditions Clair de lune. De cette rencontre naîtront plusieurs albums dans la série *Les Prophéties Elween* (3 tomes à ce jour et un dernier tome achevé mais non encore publié, même si je garde l'espoir d'autoéditer une intégrale reprenant les 4 tomes de la série ainsi que quelques bonus !) dont je réalise, pour l'occasion, scénario, dessins et couleurs ! Mais voilà, le divorce semble inéluctablement consommé avec les éditions Clair de lune et je commence alors une collaboration avec Jean-Charles Gaudin au scénario et Alexe, Thorn puis Fabien Alquier à la couleur pour les éditions Soleil. De cette première collaboration naîtront les quatre tomes de la série *Les Princes d'Arclan*. Toujours pour les éditions Soleil, je participe ensuite à la série *La Geste des Chevaliers Dragons* en collaboration avec le scénariste Ange en réalisant le tome 6 intitulé *Par-delà les montagnes* qui paraît en août 2007. Puis c'est de nouveau avec Jean-Charles Gaudin et Fabien Alquier que, courant 2007, je m'attelle à l'adaptation du chef d'œuvre de Robin Hobb, *L'Assassin royal*, dont le premier tome sort fin septembre 2008 et la suite courant mars 2009... Entre temps, la lourde tâche d'être papa vient de m'échoir, pour mon plus grand bonheur ! En parallèle de cette adaptation, je crée une nouvelle série intitulée *Arelate* en collaboration avec Alain Genot qui co-signe le scénario de cette histoire se passant à Arles à la fin du premier siècle après J.C. C'est pour moi l'occasion de revenir au scénario mais également à la couleur. C'est une nouvelle aventure qui commence puisque, avec cette nouvelle série, je me lance également dans l'autoédition. Ce premier tome devrait sortir sous forme d'un tirage noir et blanc fin juin 2009 et la version couleur devrait être dans les bacs fin octobre 2009. En outre, je travaille actuellement avec Patrick Weber sur un diptyque intitulé *Vikings*, adaptation de son roman éponyme paru chez Timée, toujours pour le compte de MC Production (éditions Soleil !) »

CHAILLET Gilles

Gilles Chaillet est né à Paris en 1946, l'année de la fondation des Editions du Lombard. Tout gosse, il s'est découvert une passion pour l'Histoire et plus précisément celle de l'Italie. « Je n'avais pas 10 ans, confirme-t-il, lorsque mes parents m'ont offert un livre illustré retraçant l'histoire de l'Empire romain. Ce bouquin me fascinait tellement que j'en dévorais chaque page. Je savais tout des conquêtes de César, de la folie de Néron, de la révolte de Spartacus, des amours d'Antoine et de Cléopâtre. En classe, cela donnait lieu à d'âpres discussions avec mon instituteur qui, évidemment, n'y connaissait rien... » En 1955, c'est en lisant dans le journal *Tintin*, les aventures du *Chevalier Blanc* de Fred et Liliane Funcken, qu'il se trouve une vocation d'auteur et de dessinateur de bandes dessinées. En fait, précise-t-il, elle s'est affirmée dès l'instant où j'ai fait la connaissance d'Alix, l'intrépide Gaulois de Jacques Martin. Cette rencontre a profondément marqué mes goûts et bouleversé mon existence. Mon intérêt pour la Rome antique, puis l'Italie médiévale, s'est dès lors considérablement accru. A partir de là, je n'ai surtout plus eu qu'une obsession : faire de la B.D. ! » Très vite, ses cahiers d'écolier se remplissent davantage de dessins de gladiateurs et de cavaliers que de figures de géométrie. Durant de longues années, il accumule en outre une impressionnante documentation sur l'Antiquité romaine et la Renaissance italienne. En 1965, Gilles entre au studio Dargaud pour un remplacement d'un mois... Il y restera douze ans ! Pour l'éditeur de Pilote, il réalise notamment les coloriages de Tanguy et Laverdure, Achille Talon, Blueberry... Dans l'ombre d'Uderzo, il dessine aussi des Astérix et des Obélix voués à décorer des verres de moutarde. D'après des textes de Guy Vidal, il illustre également 16 petits albums d'Idéfix. En 1976, Jacques Martin qui est alors à la recherche d'un dessinateur capable d'assumer la reprise de sa série *Guy Lefranc*, lui confie la responsabilité d'illustrer *Les Portes de l'Enfer*. Ce premier épisode bédessiné par Chaillet sera prépublié dans le journal *Tintin* en 1977. Cette collaboration avec le « père » d'Alix se poursuit toujours. Devenu un vrai professionnel de la B.D., Gilles Chaillet décide enfin de se lancer dans la création de sa propre série. Ainsi, en 1980 au Lombard, naît Vasco, un jeune et fougueux Siennois appelé à vivre de tumultueuses aventures à travers le monde du XIV^e siècle. A partir de 1989, il peut assouvir sa passion pour Rome en réalisant dans le cadre de la collection *Les Voyages d'Orion*, le volume n°1 de *Rome*.